

LA MALÉDICTION DE SANGHA

Durée estimée : 5 à 6 minutes

(Tambours lointains, chants d'oiseaux, vent dans les feuilles de baobab)

e Narratrice (voix douce, posée)

— Voici une histoire ancienne, portée par le vent chaud de la savane, une histoire murmurée par les racines profondes du baobab.

(Rires d'enfants, bruits de pas, vie du village)

— Jadis, le village de Sangha vivait en parfaite harmonie avec la nature. La rivière chantait, la terre nourrissait, et les hommes respectaient ce que les ancêtres leur avaient légué.

(Pause courte)

— Mais le temps passa... et les cœurs changèrent.

Peu à peu, les lois du village furent oubliées. Les objets brisés, les restes abandonnés, les trésors d'hier devenus déchets, furent jetés sans soin.

Ils souillèrent la rivière. Ils étouffèrent la terre.

L'eau perdit son éclat. La terre perdit sa force.

(Vent plus sec, ruisseau presque vide, insectes rares)

— Alors... une malédiction s'abattit sur Sangha. Les rivières s'asséchèrent. Les récoltes se firent maigres. La famine frappa les foyers. Le village entier sombra dans le silence et le désespoir.

(Atmosphère plus calme)

— Mama Kady, la vieille sage, observait tout cela en silence.

On disait qu'elle connaissait les secrets du monde et les murmures de la terre.

Un jour, sa petite-fille Awa s'approcha d'elle.

●Awa :

— Grand-mère...

Pourquoi notre village, autrefois si vivant, souffre-t-il autant ?



Narratrice :

— Mama Kady posa sa main ridée sur la terre sèche, puis répondit doucement.



Mama Kady :

— Mon enfant... nos terres sont sacrées.

Mais les hommes les ont oubliées.

Ils ont méprisé ce qui pouvait encore servir, refusé de réparer, de transformer, de réutiliser.

Ils ont abandonné à la nature ce qui aurait pu renaître. La terre, blessée, s'est refermée sur elle-même.

●Awa :

— Alors... existe-t-il un moyen de lever la malédiction ?



Mama Kady :

— Oui, Awa. Mais cette solution demande du courage. Elle s'appelle le changement. Chaque villageois doit apprendre à respecter ce qu'il possède, à donner une seconde vie aux objets, et à protéger la terre comme une mère.

(Pas rapides, sons du village)



Narratrice :

— Sans perdre une seconde, Awa courut rapporter ces paroles à la reine. Touchée par cette vérité, la reine convoqua tout le village.

(Clochettes, tambours légers)



La reine .

— Peuple de Sangha, écoutez-moi. Si nous voulons guérir notre terre, nous devons changer nos habitudes. Réparer au lieu de jeter. Réutiliser au lieu d'abandonner. Transformer l'ancien en nouveau. Quand nous respectons la nature, tout circule, tout renaît. Rien n'est jamais vraiment perdu.

(Bruits d'activité, travail collectif)

e Narratrice :

— Les villageois obéirent. Ils nettoyèrent la rivière. Ils réparèrent les objets oubliés. Ils transformèrent les déchets en outils, en jeux, en richesses nouvelles.

— Peu à peu... la terre respira à nouveau. L'eau retrouva sa clarté. La malédiction se leva.

(Tambours joyeux, chants d'oiseaux)

— La joie revint à Sangha. Depuis ce jour, on dit dans le village .

« Celui qui respecte la terre boit à sa source sans jamais la tarir. Ce que tu jettes peut renaître. Ce que tu ré pares... te répare. »

(Fade out : vent doux, oiseaux, tambours lointains, silence)